

## One Floor Below Dire ou ne pas révéler, voilà la question

Luc Chaput

---

Number 302, May 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/82168ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

Chaput, L. (2016). Review of [One Floor Below : dire ou ne pas révéler, voilà la question]. *Séquences : la revue de cinéma*, (302), 30–30.

# One Floor Below

## Dire ou ne pas révéler, voilà la question

Un homme se promène à l'intérieur des bureaux et des garages de l'immatriculation des véhicules à Bucarest. Il dirige ses clients, prend leurs formulaires et entretient des rapports courtois avec les employés et ses confrères. L'administration roumaine est si compliquée, kafkaïenne, diraient d'aucuns, que l'on a besoin de ce service pour ne pas perdre trop de temps précieux. Patrascu est un as dans ce domaine et pourtant...

LUC CHAPUT

Dans son immeuble, il y a peu, une femme a été agressée. Elle en est morte. Sandu Patrascu en a été un témoin indirect. Le scénario de Muntean et de ses deux complices, Alexandru Baciu et Razvan Radulescu, oppose donc la vie contrôlée de Sandu chez lui, dans ses loisirs et à son travail avec cet événement qui le tarabuste, un peu, voire beaucoup, malgré des dehors placides. La mise en scène du cinéaste Muntean emploie surtout de courtes focales pour cadrer Patrascu dans son intimité, dans un taxi et même à son travail. Les relations entre Sandu et son voisin Vali se construisent aussi par un changement de perspectives. L'escalier de cet immeuble anonyme et les vues sur la cour intérieure sont ainsi mis à contribution par Muntean pour banaliser les actions et les réactions.

Cela devient la tragédie d'un quidam pris dans des circonstances un peu exceptionnelles. Les réalisateurs roumains récents et leurs confrères de l'ex-Europe de l'Est scrutent ainsi, sur divers modes, les comportements induits par de nombreuses années sous des régimes dictatoriaux. Se sentir épié parce qu'un voisin avait été amené par la police politique naguère (*La vie des autres / Das Leben der Anderen* de Florian Henckel von Donnersmarck), envoyer une lettre anonyme pour dénoncer des agissements peut-être suspects (*Le corbeau* d'Henri-Georges Clouzot), voilà ce dont pourrait se souvenir Sandu qui a grandi dans ce régime et qui a construit maintenant un certain espace de liberté aussi économique.

Teodor Corban interprète Patrascu, car la plupart ne le prénomment pas, jouant de sa corporalité avec ses haussements d'épaules et ses changements de ton. Sandu critique son épouse

Olga qui a trop bien accueilli dans leur appartement Vali auquel Iulian Postelnicu donne un caractère d'une grande opacité. Muntean réussit alors un plan-séquence, pas évident à tourner dans un si petit lieu, qui place les divers protagonistes très près les uns des autres. Sandu protège aussi son fils adolescent, Matei, sujet à du somnambulisme. Il est un homme bon, semble-t-il. D'ailleurs, il interpelle plus ou moins gentiment ses amis, lors d'une partie de foot à la télé, pour leur emploi de termes dénigrants sur la jeune femme assassinée, basés sur des qu'en-dira-t-on. Muntean et ses coscénaristes taquinent ainsi le spectateur et le forcent ainsi à se poser des questions sur leurs propres réactions dans un cas similaire.

Ils y réussissent par la lente montée des changements de caractère de Sandu et des visites qu'il fait, dont une au lieu de travail d'un ami policier. C'est donc la tragédie d'un homme bien ordinaire, bien loin de *Mr Smith Goes to Washington* de Frank Capra, que distille Radu Muntean qui nous avait déjà donné, avec *Le papier sera bleu (Harta va fi albastr)*, un grand film sur les débuts de la révolution de décembre 1989 qui fit tomber Nicolae Ceausescu.

★★★

■ UN ETAJ MAI JOS | L'ÉTAGE DU DESSOUS | **Origine:** Roumanie / France / Allemagne / Suède – **Année:** 2015 – **Durée:** 1 h 33 – **Réal.:** Radu Muntean – **Scén.:** Alexandru Baciu, Radu Muntean, Razvan Radulescu – **Images:** Tudor Lucaciu – **Mont.:** Alexandru Radu – **Dir. art.:** Sorin Dima – **Cost.:** Eliza Frone – **Son:** Andre Rigaut, Alexandru Radu – **Mus.:** Electric Brother – **Int.:** Teodor Corban (Sandu Patrascu), Iulian Postelnicu (Vali), Oxana Moravec (Olga Patrascu), Ionut Bora (Matei Patrascu), Ioana Flora (Claudia Dima), Tatiana Iekel (la grand-mère Patrascu) – **Prod.:** Dragos Vilcu **Dist./Contact:** EyeSteelFilm.



L'étage d'un immeuble anonyme